



# OBJETS DIVERS

Poésie **Nada Sattouf**

Écrire oublié à fleur de peau  
veines criblées de charbon  
telles que se rompent les branches  
ou qu'il est une maison  
hier peut-être du fluide parfois  
une ville d'attention mais qu'importe  
si j'en joins les bords m'y love  
cherche un oiseau-type à moi  
verdure à chaque pore  
la science exacte du sourire  
étroit jusqu'à fermeture des lèvres  
sur elles-mêmes s'effritent  
jusqu'à disparition complète du trou  
et tant pis

d'ici là ma fausse couche  
peu importe temporaire  
qu'on me tait que j'attends  
la matière lisse aux jointures  
qu'un mémorandum coule  
étranger entre les langues

le continent petit dans cet exil-là  
je feins de m'en rire étreintes en décréue

revois mes habitudes  
une à la fois plutôt serrées en bloc de  
*Mémoires lus par un Japonais*  
raturent et refusent de plier  
alors que plein de tics tombent  
depuis ce corps-là

me pose pissenlit sur la table de lecture  
quand l'arbre fait défaut  
il y a les fleurs artificielles  
à donner l'âme au catalogue  
pour que noms s'y configurent

ça prend des événements  
dans une vie  
ceux des ami-es humanistes  
qui voient les choses comme  
elles viennent entre-temps de fémurs

ruine d'avant le monde  
têtes environ colère d'une cendre  
pleurant grand-angulaire  
l'erreur de sa chute

car ici pas loin ou loin  
dans les distances relatives  
les un-es meurent plus d'une fois  
se ferment s'ouvrent – fenêtres –  
relient les mains aux pieds  
mal accordés des acrobates

ça grince voix écorchées la mienne la vôtre  
camions-remorques nous déchargent  
pancartes des manifestant-es  
que faire de nous dans dix ans  
qu'on compte en moyenne  
qu'on casse en fractions décimales

me surprends à nous dire OK

ce qu'on doit vivre ensemble  
des caresses en attente  
des rencontres bio  
est-ce la légèreté de nos os d'oiseaux  
sinon

quant à moi logo de bras ligotés  
plus qu'il ne faut  
valsent dispersent la dépouille  
valsent le sol est vague son emblème  
de masse populaire  
son océan d'eau salée contre aphte

m'enroule dans mon cadavre  
me lis sommaire d'une ligne que je fus  
front et lèvres se recueillent  
sonate puis indécis  
me pansent la mémoire  
entre vent et son liquide  
sinon

je joins les mains  
paume contre paume  
les offre à celles qui volent et ne prient

---

**Nada Sattouf** est de retour au Québec, où elle a séjourné entre 2002 et 2012. Au Liban, elle était professeure de langue et de littérature françaises à l'Université Libanaise. Elle a publié deux recueils de poésie à Beyrouth (Liban), aux éditions al Jadid – *Postiche ouvert au vent* (1997) et *Attente prévue* (2000) –, ainsi que quatre autres recueils à Montréal, aux éditions Poètes de brousse : *Mémoires et un sommeil* (2007), *Bayt* (2009), *Le mur* (2011) et *Le portrait de ma mère* (2014). Son dernier recueil, *Un veston sur le bras* (2018), fut publié à Beyrouth aux éditions Oser Dire.

---

**Alain Lefort** est photographe et portraitiste. Il collabore régulièrement à LQ. On peut découvrir son œuvre sur [alainlefort.com].